

NOM Prénom Classe :

A. Complétez les éléments manquants dans les citations suivantes si vous vous en souvenez.

1. « *plusieurs des personnages qu'il met en scène ont de si mauvaises mœurs, qu'il est impossible de supposer qu'ils aient vécu dans notre siècle ; dans ce siècle de, où les lumières, répandues de toutes parts, ont rendu, comme chacun sait, tous les hommes si et toutes les femmes si modestes et si réservées.* » (Avertissement de l'éditeur, p. 70)

2. *Vous connaissez ses ridicules préventions pour les éducations cloîtrées, et son, plus ridicule encore, en faveur de la retenue des blondes (lettre II, p. 82, de Merteuil à Valmont : de qui parle-t-elle ici: de*).

3. « *Vos ordres sont charmants ; votre façon de les donner est plus aimable encore ; vous feriez chérir le* » (lettre IV, p. 84, de à

4. « *Madame de Tourvel a-t-elle besoin d' ? non ; pour être adorable il lui suffit d'..... (...)* toute parure lui nuit ; tout ce qui la cache la dépare (...) Non, sans doute, elle n'a point, comme nos femmes coquettes, ce regard menteur qui séduit quelquefois et nous trompe toujours. Elle ne sait pas couvrir le vide d'une phrase par un sourire étudié ; et quoiqu'elle ait les plus belles dents du monde, elle ne rit que de ce qui l'amuse » (Lettre VI, p. 90, Valmont à Merteuil).

5. « *je ne ressemblais pas mal au héros d'un, dans la du dénouement* » (XX, V à M, p. 119)

6. « *"Eh ! peut-être l'action dont vous me louez aujourd'hui perdrait-elle tout son prix à vos yeux, si vous en connaissiez le véritable motif !" (Vous voyez, ma belle amie, combien j'étais près de)* » (XXIII, V à M, p. 125, il transcrit le propos qu'il a tenu à la Présidente et commente pour Merteuil le sens plus profond de ses paroles à double entente)

7. « *Toute sage qu'elle est, elle a ses petites comme une autre [au sujet de la Psdte qui feint d'être malade] [...] l'homme le plus adroit ne peut encore que se tenir au niveau de la femme la plus vraie. Il faudra pourtant feindre de croire à tout ce radotage, et se fatiguer de désespoir, parce qu'il plaît à madame de jouer la rigueur!* (XXV, V à M, p. 130)

8. « *Je mon écriture pour l'adresse, et je contrefis assez bien, sur l'enveloppe, le timbre de Dijon.* » (lettre XXXIV, de Valmont à Merteuil p. 147).

9. « *l'autorité illusoire que nous avons l'air de laisser prendre aux femmes est un des qu'elles évitent le plus difficilement* » (lettre XL, de Valmont à la Marquise, p. 159)

10. « *Il est encore bien jeune, ce Danceny, croiriez-vous que je n'ai jamais pu obtenir de lui qu'il promît à la mère de renoncer à son amour ; comme s'il était bien gênant de, quand on est décidé à ne pas tenir ! Ce serait tromper, me répétait-il sans cesse : ce scrupule n'est-il pas édifiant, surtout en voulant séduire la fille ? Voilà bien les hommes ! Tous également scélérats dans leurs projets, ce qu'ils mettent de faiblesse dans l'exécution, ils l'appellent probité.* » (XLVI, p. 220, V à M)

11. « *Ressentais-je quelque chagrin, je m'étudiais à de la sérénité, même celui de la joie ; j'ai porté le zèle jusqu'à me causer des douleurs volontaires, pour chercher pendant ce temps l'expression du plaisir. [Etc.]* » (LXXXI, p. 264, écrit par.....)

12. « *Je n'avais pas quinze ans, je possédais déjà les talents auxquels la plus grande partie de nos politiques doivent leur* (ibid., p. 264)

13. « Le peu de confiance que vous témoigne votre maman, et ses procédés si durs envers vous, de reste cette petite supercherie ». (Valmont à Cécile lettre LXXXIV, p. 277, sur la justification de sa tromperie).

14. « Ce sont ces petits détails qui donnent la et la rend les mensonges sans conséquence, en ôtant le désir de les vérifier (Valmont à Cécile, lettre LXXXIV, p. 278)

15. « Je serais doublement si je continuais à manquer de prudence, déjà prévenue que je n'ai plus de force » (La Présidente de Tourvel au Vicomte de Valmont, lettre XC, p. 299)

16. « Mais quand je serais comme vous me le reprochez, quel intérêt y aurais-je ? » (Cécile au chevalier Danceny, lettre XCIV, p. 306)

17. Je ne sais pas comment cela se faisait ; sûrement je n'aime pas M. de Valmont, bien au contraire, et il y avait des moments où j'étaisje l'aimais. Vous jugez bien que ça ne m'empêchait pas de lui dire toujours que non : mais je sentais bien que je ne faisais pas comme je disais ; et ça, c'était comme bien malgré moi ; et puis aussi, j'étais bien troublée ! » : dit par : (XCVII)

18. « Mon amie, je suis joué,, perdu ; je suis au désespoir ; Madame de Tourvel est partie. Elle est partie, et je ne l'ai pas su ! (...) dans ma crédule sécurité, je dormais tranquillement ; je dormais, et la foudre est tombée sur moi (...) En vérité, plus je vais et plus je suis tenté de qu'il n'y a que vous et moi dans le monde, qui valions quelque chose (lettre C, du Vicomte de Valmont à la marquise de Merteuil, p. 327).

19. « L'ivresse fut complète et réciproque ; et pour la première fois, la mienne survécut au plaisir. Je ne sortis de ses bras que pour tomber à genoux, pour lui jurer un amour éternel ; et, il faut tout avouer, je ce que je disais » (CXXV p. 408, sort de son rôle et a découvert l'amour, début de lapartie)

20. " J'ajoute donc que le moindre obstacle mis de votre part sera pris de la mienne pour une véritable déclaration de guerre ; vous voyez que la réponse que je vous demande n'exige ni longues ni belles phrases. Deux mots suffisent". Valmont, puis réponse de la Marquise de Merteuil écrite au bas de la même lettre :(CLIII p. 472)

21. « On assure qu'elle a conservé l'air de ne rien voir et de ne rien entendre et qu'elle n'a pas changé de figure ! Mais je ce fait exagéré » (CLXXIII, p. 508, Mme de Volanges)

22. « Le marquis de *** (...) disait hier, en parlant d'elle, que la maladie l'avait retournée et qu'à présent son âme était sur sa » (CLXXV, p. 511, lettre de Mme de Volanges à Mme de Rosemonde)

B. « C'est double plaisir de tromper le trompeur » disait Jean de La Fontaine.
Commentez et discutez cette affirmation à l'aide de vos connaissances sur Laclos. Vous pouvez proposer une esquisse de plan dialectique et des exemples correspondants (des Liaisons dangereuses uniquement).

Éléments de corrigé pour l'exercice B (inventé par Monsieur Liotard)
Citation extraite de "Le Coq et le renard", Fables, livre deuxième.

pb : Y a-t-il rien de plus satisfaisant que de voir un menteur victime de ses propres procédés ?

N'est-ce pas une juste rétribution quand une personne qui abusait de la crédulité des autres tombe à son tour dans un piège ? Peut-on se réjouir de constater qu'un être malhonnête est berné à son tour ? Est-ce uniquement du plaisir que l'on ressent.

I- Il est particulièrement agréable d'arroser l'arroseur

1. C'est un plaisir

- Le roman tout entier repose sur le projet de vengeance de Merteuil qui pense avoir du plaisir à se venger de Gercourt qui l'a quittée en douce pour l'Intendante.

2. C'est un double plaisir car il s'y mêle un sentiment d'orgueil, sentiment de supériorité, de maîtrise ("A vaincre sans péril, on triomphe sans gloire" Corneille)

- Prévan le séducteur irrésistible est rappelé à la modestie par Mme de Merteuil, celle-ci jubile d'en triompher et de pouvoir le raconter à Valmont.

3. Impression de vengeance, d'un équilibre retrouvé, voire peut-être d'une morale.

-« Ce regard si doux, cette voix si tendre ! et cette main serrée ! et pendant ce temps, elle projetait de me fuir ! Ô femmes, femmes ! plaignez-vous donc, si l'on vous trompe ! Mais oui, toute perfidie qu'on emploie est un vol qu'on vous fait » (Valmont, lettre C)

- C'est ce qui semble manquer à la fin du roman puisque Merteuil n'est trompée par personne, c'est la maladie qui la surprend, de façon aléatoire -> fin peu morale en ce qui la concerne, qui plus est elle réussit à prendre ses diamants au nez et à la barbe de tous alors qu'elle a des dettes.

II. Mais c'est plutôt douloureux à long terme

1. Les sentiments de celui qui dupe le menteur ne sont pas toujours des plus plaisants

- Valmont est mis en échec par Mme de Tourvel qui quitte à l'improviste le château de Mme de Rosemonde mais il ne semble pas qu'elle y trouve un grand plaisir, donne plutôt l'impression de fuite, de peur.

2. A long terme il n'y a pas de plaisir, car user de ces mêmes procédés, c'est risquer à son tour d'être démasqué.

Ce n'est pas une vraie justice.

- Ainsi, le fait que Mme de Tourvel ruse avec Valmont n'empêche finalement pas ce dernier d'arriver à ses fins.

- cf. attitude de Prévan vis-à-vis de la Merteuil à la fin, à la Comédie-Italienne, on voit bien qu'il est plus triomphant qu'elle et que ses écarts sont bénins par rapport à ceux de la Merteuil.

III- En fait, le plaisir suprême, et non susceptible d'altération, c'est celui de servir la vérité par des moyens honnêtes et non de manipuler (Ille partie qui ne part pas hors sujet puisque l'on prend le contraire de la thèse).

1. Plaisir insoupçonné à faire le bien

Valmont pourtant expert en tromperie tout étonné du plaisir à faire la charité.

" J'ai été étonné du plaisir qu'on éprouve en faisant le bien ; et je serais tenté de croire que ce que nous appelons les gens vertueux, n'ont pas tant de mérite qu'on se plaît à nous le dire » (XX, V à M, p. 119, il croyait à tort que cela supposait plus de souffrance).

2. On peut alors parler de bonheur plus que de plaisir (revoir la distinction philosophique). Le bonheur peut faire une place à la souffrance alors que le plaisir est le contraire de la souffrance

- Valmont est finalement celui qui rachète réellement ses fautes en se laissant tuer par Danceny et en rétablissant la vérité sur tous ceux qu'il a lésés (// Daniel Ellsberg chez Arendt ; souffrance du diseur de vérité qui permet à long terme de ne pas être brouillé avec soi-même selon Vérité et politique)